

CONCERT
DE SOLIDARITÉ

**FORD BLANQUEFORT
MÊME PAS MORT !**

**CALI • BALBINO MEDELLÍN
LES HURLEMENTS D' LÉO
SINICORNI • THE HYÈNES**

À 19 HEURES ENTRÉE 10 €

SAM 2 MARS • BORDEAUX

UN CONCERT POUR RÉSISTER ENCORE

En ces temps difficiles, il est important d'organiser un moment festif, fraternel, avec le soutien d'artistes, d'acteurs du milieu culturel bordelais, avec on l'espère le soutien de la population.

Ce sera une soirée pour dénoncer une fermeture d'usine, pour dénoncer une multinationale qui détruit des emplois au nom du profit, parce que nous n'avons surtout pas envie de lâcher prise, de capituler même si l'ambiance générale est à la résignation.

Alors pour celles et ceux qui pensent encore utile de contester la catastrophe sociale qui s'annonce, retrouvons-nous ce samedi 2 mars pour une soirée festive et de résistance.

La liste des artistes n'est pas encore complètement finalisée car nous pouvons avoir des soutiens en plus. A suivre.

ACTE 14 GILETS JAUNES ON LÂCHE RIEN !

La mobilisation des « Gilets Jaunes » continue et nous aussi nous appelons à nous joindre au rassemblement Place de la Bourse ce samedi 16 février à 14H00.

Les mauvais coups continuent de tomber, les annonces de fermetures d'usines se multiplient, le pouvoir d'achat continue d'être attaqué... et la répression est très violente !

Nous devons être encore plus nombreux dans la rue ce samedi, pour faire voir notre détermination au gouvernement et au patronat à obtenir la justice sociale, l'augmentation du pouvoir d'achat, contre les licenciements, pour un véritable service public.

Soyons très, très nombreux ce samedi ! Nous vous donnons rendez-vous, avec vos tee-shirts Ford, à 13H30 devant le Grand Bar Castan (près de la place de la Bourse, 2 Quai de la Douane) pour partir ensemble en cortège à la manifestation.



n° 424-46 (14 février 2019) - Cgt-Ford

Bonnes nouvelles

MÊME PAS MORT !

journal de la lutte pour sauver l'usine et nos emplois



UN RDV AVEC LE MINISTRE LE 18 FÉVRIER ?

Une rencontre avec le ministre, d'abord programmée le 14 février, devrait avoir lieu le lundi 18 février à Bercy. Ce n'est pas encore officiel mais on y compte bien. Nous avons des choses à nous dire, une pression à mettre, des choses à régler urgemment.

Nous organiserons une AG le lendemain de cette réunion.

RÉSERVER VOS BILLETS

Les billets du concert du 2 mars sont en vente au CE et auprès des cgtistes pour la somme de 10 euros.

Vous pouvez payer en liquide et aussi en chèque à l'ordre de

« association défense des emplois Ford »
En fait l'argent servira à rembourser les frais d'organisation du concert. L'objectif de cette soirée, c'est de faire du bruit, de faire entendre notre colère, notre refus de subir toujours des reculs sociaux.

Nous espérons évidemment réussir cette soirée, ça comptera pour la suite.

Ce serait donc aussi bête que ça ? Ce serait juste une simple formalité ? Suite au refus d'homologation, Ford a donc refait un CE extra, a redit qu'il n'était pas question d'une reprise, les élus CE ont redonné leur avis négatif et le PSE est reparti vers la Direccte qui a 21 jours maximum pour l'homologuer.

Tout cela pourrait-il finir de manière aussi grotesque ? Le PSE identique pouvant être homologué en deuxième séance ! Cela montre la nullité des lois qui permettent aux multinationales de licencier et fermer très facilement, sans avoir de compte à rendre à personne.

D'accord ce n'est pas un scoop. Mais quand on voit de près comment ça se passe, cela a de quoi faire réagir.

Cela peut renforcer aussi le sentiment de n'être pas grand-chose face à un système qui favorise les capitalistes et qui écrase les salariés et tous ceux d'en bas.

Mais face à tant d'injustices et de mépris, cela peut mettre en colère et donner envie de ne pas se laisser faire.



Pour rappel le livre
« Ford Blanquefort
- même pas mort »
est toujours en vente au CE
et auprès des militant.e.s Cgt

EST-IL POSSIBLE DE SAUVER L'USINE ?

L'intersyndicale à 3 continue ses tentatives pour sauver au moins un bout de l'usine et le plus d'emplois possible. Certes, avec le quasi-coulage du projet Punch, il n'y a plus vraiment de perspective. Mais nous avons décidé de ne pas lâcher car c'est vital pour tout le monde.

Des collègues disent ne pas comprendre notre ténacité, certains expriment carrément un désaccord ou une hostilité. Et pourtant, sauver des emplois c'est dans l'intérêt général.

Surtout que cela n'empêche en rien les pré-retraitables de partir, ni même les aspirants aux « départs volontaires » d'aller chercher du travail ailleurs.

ÇA SE COMPLIQUE ?

Après les discours euphoriques (et mensongers) de la direction Ford, après ceux du cabinet Right Management (on va vous trouver du travail facile comme « traverser la rue »), voici le temps des discours plus réalistes.

Lors des entretiens avec le cabinet, plusieurs collègues en ressortent plutôt pessimistes. Les offres d'emplois ne sont pas si nombreuses et les salariés du cabinet reconnaissent que cela ne sera pas simple, qu'il va falloir chercher.

Et pour trouver quoi ? Des CDD, de l'intérim, des formations bidons ? Pour des salaires au smic ? Et avec quelles conditions de travail ? Il y a une réalité qui est dure et souvent dramatique. La suite risque être très compliquée.

On ne sait pas si nous avons encore une toute petite chance de sauver quelque chose, mais étant donné le niveau de chômage partout, le niveau de galère et de précarité subi par des millions de gens, il nous apparaîtrait comme nécessaire de ne pas lâcher prise.

Si Punch abandonne, pas nous. Et à notre avis, on se doit de pousser l'État et les pouvoirs publics, les Juppé et Rousset à agir, à faire leur travail, à étudier des plans « B » ou « C » pour trouver des solutions viables.

Il n'y a pas de raison de les laisser dans leurs postures d'impuissance. Il n'y a que nous pour pousser dans le bon sens.



A QUOI ÇA SERT DE NE PAS SE BATTRE ?

Après des années de bataille contre la fermeture de l'usine, il est clair que depuis les annonces de désengagement de Ford en février 2018, à part quelques actions fortes, nous n'avons pas réussi à organiser une forte mobilisation.

Un tel mouvement aurait permis de mettre plus de pression sur Ford, sur les pouvoirs publics, ce qui aurait peut-être changé la donne sur les conditions sociales de départ comme sur la sauvegarde de quelques centaines d'emplois.

En effet, notre seule façon de nous faire respecter, de défendre nos droits, nos vies c'est par la solidarité et notre collectif.

C'est grâce à notre combativité que nous pouvons créer un rapport de force favorable pour améliorer les choses. Comme c'est grâce à notre lutte que nous avons réussi à repousser les échéances depuis 2008 !

Rien ne sert de refaire « l'histoire » mais nous regrettons que Ford ait pu dérouler son PSE aussi facilement. Aujourd'hui, même sans beaucoup d'espoir pour la suite, nous pensons toujours utile et nécessaire de résister, de batailler pour nos intérêts, pour notre dignité.

On intègre trop la fatalité, on se tait trop et depuis trop longtemps. Il y a un moment il faut bien s'occuper de nos affaires.

UN CHSCT EXTRA CONTRE LE HARCELEMENT

Nous constatons qu'il y a toujours des pressions diverses menées par quelques cadres et dans quelques secteurs, parfois sur des équipes collectivement, parfois sur des collègues isolés.

Cela crée inévitablement des tensions, des incompréhensions, des mal-être, des désaccords voire de la colère car nous sommes dans un contexte de fin de production et de fin d'usine.

Des membres CHSCT ont été sollicités par des salariés, une réunion extraordinaire a donc été demandée et aura lieu le mardi 19 février. La situation du secteur Carter Fox sera abordée plus particulièrement.

L'objectif est de préserver la santé des collègues en évitant les pressions et diverses formes de harcèlement.

ÉLECTIONS A QUOI BON ?

La direction n'en est plus à une aberration près. Voilà qu'elle veut absolument organiser les élections professionnelles en mars prochain... à 5 mois de la fin d'activité !

En clair, alors que les collègues auront la tête au départ (licenciements-préretraites), il faudrait voter pour nos futurs délégués...

Mesquin et quelque part pervers de la part de Ford.